

Sidi Bel-Abbès

Conférence régionale des recteurs des universités de l'Ouest



MIR MOHAMED

Le siège du rectorat de l'université Djillali-Liabès de Sidi Bel-Abbès a abrité, jeudi, une conférence régionale des recteurs des universités de l'ouest de pays sous la présidence de Seddiki Mohamed-Salah, secrétaire général du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Comme c'est de tradition pour ce type rencontre annuelle, les travaux ont été consacrés en grande partie au bilan de la précédente année universitaire et la préparation de la prochaine 2016/2017 qui s'annoncerait, souligne-t-on, « sous les meilleurs auspices » malgré les possibles restrictions budgétaires qui risqueraient, « pour cause d'austérité », de mettre en stand by un certain nombre de projets infrastructurels essentiels (pédagogiques et d'hébergement) pour la quasi-totalité des universités de la région représentées, à savoir Sidi Bel Abbès, Oran, Tlemcen, Mostaganem, Béchar, Mascara, Adrar, Saïda, Tiaret, Aïn Témouchent, Relizane,

Relizane

Un nouveau directeur pour le Centre universitaire

B. ABOUBAKR

La tension qui régnait au centre universitaire (CUR) Ahmed-Zabana à Relizane, depuis le mois d'octobre dernier, au lendemain de l'annulation de la listes des étudiants admis pour la Master, a finalement couté la tête de son directeur, Hachi Youcef. En effet, l'on apprend de source officielle que le ministère de la tutelle a désigné le Pr Sofiane Slimane à la tête du CUR pour, semble-t-il, assainir une situation qui commençait à s'envenimer notamment après

Photo Mir . M/ LaVoix dont les recteurs et directeurs n'ont pas manqué de faire part au représentant du ministre de toutes leurs doléances concernant ce volet pour ne pas dire leurs vives préoccupations. Sollicité par la presse sur l'ordre du jour et les objectifs que se sont fixés les travaux de cette conférence régionale, M. Seddiki Mohamed-Salah, tiendra d'abord à faire observer que cette rencontre de Sidi Bel-Abbès fait suite aux « instructions de monsieur le ministre d'organiser une conférence régionale des établissements et universités de l'Ouest. Cet événement fait suite, poursuivra-t-il, à l'organisation d'une conférence nationale qui s'est tenue les 12 et 13 janvier 2016 au 'Club des pins' et qui a été élargie aux secteurs économique et social avec la participation de tous leurs représentants avec pour but l'évaluation de la mise en place de la réforme. Il s'agit maintenant, dans les conférences régionales que je préside en tant que secrétaire général, de préparer la conférence nationale devant être présidée au courant du mois de mars par monsieur le ministre où on lui restituera

l'ensemble des actions qui seront mises en place d'abord dans le cadre de la continuité de la conférence nationale dédiée à l'évaluation qui s'est tenue en janvier dernier. Voilà pour le premier point. Pour le second, nous sommes en train de préparer la prochaine rentrée universitaire parce que, est-il besoin de le rappeler, c'est un important événement intéressant un bon nombre de jeunes bacheliers. C'est une préparation très précise avec beaucoup d'intérêts qu'on va porter aux infrastructures, aux nouvelles offres de formation, aux dispositions des universitaires dans le cadre des recrutements. Ce sont là des aspects de gestion assez importants qui vont permettre aux universités de pouvoir entrevoir un avenir proche et à moyen terme dans de bonnes conditions. »

A propos de la première place à l'échelle nationale et régionale obtenue par l'université Djillali-Liabès dans le classement mondial webmetrics, le représentant du ministre soulignera que « c'est une distinction qui honore à la fois certes la ville mais surtout l'Algérie. » En la circonstance, le même responsable ne manquera pas de rendre un vibrant hommage à la communauté universitaire dans son ensemble et surtout au recteur, le Pr Khalfi Ali, « un homme en 'béton' qui ne cesse de formuler des demandes au profit de son université et qui arrive souvent, à force de détermination, par arriver aux buts qu'il s'était fixés. »

A la question de savoir si précisément l'université hôte ne risquait pas d'être confrontée à des problèmes lors de la prochaine université du fait

du gel par la tutelle et le ministère des finances de certains de ses projets inscrits, M. Seddiki Mohamed fera observer que « les dossiers qui ont été étudiés d'abord nous sommes en train de mettre en situation le lever du gel de certaines opérations que nous avons jugées cruciales pour le secteur de l'enseignement supérieur à Sidi Bel-Abbès. Cela d'une part.

Et d'autre part, cette université dispose de suffisamment de places pédagogiques et se situe bien en avance comparativement à d'autres établissements d'enseignement supérieur. Les objectifs de Sidi Bel-Abbès iront peut-être vers d'autres axes, notamment la recherche, l'ouverture des laboratoires.

Sur le plan pédagogique, je pense qu'elle est assez à l'aise et dispose de surcroît d'un staff technique assez intéressant... « S'agissant enfin du projet de création intra-muros d'une école supérieure d'agriculture comme le souhaitent de nombreux citoyens et associations locales, M. Seddiki soulignera que le dossier a été déposé et qu'il sera étudié conformément à un cahier des charges. « On n'ouvre pas une école comme ça ! » « Il s'agira, expliquera-t-il, de former à Sidi Bel-Abbès les meilleurs algériens et algériennes dans les spécialités d'agronomie.

Il faudra juger l'opportunité en termes de ressources humaines, de structures, d'infrastructures, de dispositions de l'université à pouvoir aider.

Tout cela doit être étudié à point pour qu'on puisse réellement offrir à Sidi Bel-Abbès une structure d'enseignement supérieur dédiée à l'excellence. »

Coopération dans le domaine de l'aquaculture

Visite à Sidi Bel-Abbès d'une délégation d'experts de l'Union Européenne

MIR MOHAMED

En mission d'évaluation des potentialités de certaines zones de la région Ouest dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, une délégation d'experts de l'Union Européenne (UE) a été appelée, jeudi dernier, à effectuer une visite sur un certain nombre de sites aquacoles relevant de la compétence territoriale de la direction de la pêche et des ressources halieutiques de Sidi Bel-Abbès.

Cette mission a permis de visiter tour à tour l'écloserie mobile régionale érigée sur les berges du barrage d'écèlement de Tabia, spécialisée dans la production des alevins, où elle a pu s'entretenir longuement avec l'équipe de chercheurs affectés sur place sur les diverses méthodes et techniques appliquées dans cette importante écloserie, la seconde du genre à être créée en Algérie après celle de Sétif. Les experts ont pu visiter ensuite les fermes de deux agriculteurs leaders de la commune de Belarbi, Boudouma et Hergmadji en l'occurrence, qui font un élevage intégré de la carpe en activité annexe de l'agriculture, avant de se rendre à la poissonnerie principale de la ville et un terrain d'assiette d'un futur marché de vente en gros de poissons et de produits de la pêche situé à proximité du bosquet à la périphérie Est de la ville.

La délégation d'experts a saisi l'opportunité de son bref séjour à Sidi Bel-Abbès, écourté de la visite d'Aïn Skhoua à Saïda, pour prendre part, en fin d'après-midi de jeudi, au siège de la direction régionale de la pêche et des ressources halieutiques, à une séance de travail avec les cadres et opérateurs privés du secteur l'aquaculture et les représentants des chambres de l'aquaculture et de l'agriculture.

Selon Tchouar Abdelmadjid, chef de service, la rencontre a permis aux hôtes de la DPRH de prendre note des principales préoccupations et observations des cadres et opérateurs locaux du secteur afin d'évaluer les programmes éventuels de coopération à promouvoir avec l'union européenne dans les segments de la production et de la transformation de la filière aquacole.

peu qu'elle nous tende la main et manifeste sa volonté pour balayer les dérives de sa précédente a souligné Toufik, un étudiant en droit en ajoutant « nous attendons des décisions salutaires de cette nouvelles administration à commencer par l'annulation de tous actes abusifs dont l'exclusion du représente de l'UGEL et la traduction des étudiants devant la justice ». Nous voulons repartir sur de nouvelles bases, solides et saines mais nous ne pouvons contourner les décisions abusives qu'a prises l'ex direction a tonné un autre.